

Thilo Sarrazin : l'Allemagne ne pourra jamais produire assez d'énergie solaire et éolienne ! Jamais !

écrit par Nicolas Faure | 10 octobre 2022





THILO SARRAZIN : bienvenue à Utopia, gouverner en Allemagne ne sera pas chose facile.

A la fin de l'année dernière, peu après les élections fédérales au Bundestag, Thilo Sarrazin, (entre autres ancien sénateur en charge des finances à Berlin) – et avec qui je suis en contact assez régulièrement me transmettait un de ses écrits concernant la question complexe et actuelle du tournant énergétique en Allemagne, (“Energiewende” en allemand).

Sa position et ses explications sur le sujet semblent complexe au premier abord, lui qui, comme dans tous ces ouvrages, a l'habitude d'appliquer les lois des mathématiques, (par le biais des statistiques par exemple), à des questions de vie pratique.

Au final cependant, son analyse semble couler de source.

Nicolas Faure

ci-dessous la traduction de cet article en français.

La politique de transition énergétique et climatique menée en Allemagne consiste :

a.) à réduire fortement la consommation d'énergie dans son ensemble,

b.) à augmenter sensiblement le volume et la part de l'électricité dans le cadre de cette réduction de consommation d'énergie,

c.) à mettre fin le plus rapidement possible à la production d'électricité par le nucléaire, le charbon et le pétrole et à ne tolérer la production d'électricité à partir du gaz naturel qu'à titre transitoire dans le cadre de la production nette d'électricité devant être sensiblement augmentée.

Une forte augmentation de la production nette d'électricité est nécessaire pour le tournant énergétique,

a.) parce que les véhicules à moteur doivent être en grande partie remplacés par des voitures à batterie,

b.) parce que le système de chauffage des logements doit être remplacé par des pompes à chaleur électriques,

c.) parce que les processus à forte consommation d'énergie dans la chimie ou dans l'industrie de l'acier et de l'aluminium doivent également être convertis à l'électricité.

Par ailleurs, un grand espoir réside dans l'hydrogène de couleur bleue. Il pourrait être consommé dans des centrales à gaz. Sa production devrait être rendue possible par d'énormes quantités d'énergie éolienne et solaire. Mais cela reste un projet bien lointain.

En 2021, une toute autre configuration s'est présentée à la réalité énergétique allemande : au cours des trois premiers trimestres, l'énergie éolienne a contribué à hauteur de 20,1 % et l'énergie solaire à hauteur de 11,0 % à la production d'électricité totale de l'Allemagne, soit 31,1 %. La contribution de l'énergie nucléaire et du charbon était en revanche de 45 %. Les capacités de l'éolien et du solaire

devraient être multipliées par trois ou quatre en quelques années seulement pour compenser la disparition annoncée ou déjà effective de ces deux sources d'énergie et l'augmentation prévue de la production en électricité. Est-ce réaliste ?

En janvier 2021, 31 115 éoliennes étaient en service en Allemagne, contre 30 617 en septembre, et leur puissance nominale totale a augmenté de 3 % durant cette période. La puissance nominale de l'énergie photovoltaïque a quant à elle augmenté de 7 %. Pour que la production d'électricité atteigne les objectifs fixés par le tournant énergétique d'ici 2030, il faudrait tripler la production d'énergie solaire et quadrupler la production d'énergie éolienne, et ce dès à présent. Même si toutes les parties concernées faisaient preuve de leur meilleure volonté et si la législation allemande en matière de planification devait être modifiée en profondeur en quelques mois, cela serait tout bonnement impossible.

Au cours des quelques jours qui ont suivi sa prise de fonction, le tout nouveau ministre vert de l'énergie, Robert Habeck, a manifestement compris dans quel piège il s'engouffrait. Il est déjà en train de faire marche arrière et a reconnu que la trajectoire de la transition énergétique ne pourrait pas être suivie lors des deux prochaines années. Il semblerait qu'il veuille gagner du temps. Mais sa situation n'est pas facilitée par l'annonce faite par la Commission européenne de vouloir considérer l'énergie nucléaire comme une source d'énergie durable et de vouloir encourager son développement en conséquence. En fermant les six centrales nucléaires restantes, l'Allemagne va se trouver confrontée à un défi de taille.

Le déficit de production qui en résulterait d'ici début 2023 est plus important que la production totale d'énergie solaire de l'Allemagne. Les médias allemands traitent avec une grande indulgence les fractures logiques et les incohérences manifestes de la transition énergétique et climatique allemande, si tant est qu'elles deviennent un thème récurrent.

Il n'y a toutefois pas lieu de craindre que les lumières s'éteignent de sitôt en Allemagne. Les solides excédents d'exportation allemands permettront encore longtemps d'acheter de l'électricité provenant du charbon polonais, de l'énergie nucléaire française et du gaz naturel russe en quantités illimitées. Mais dans quelques années, il apparaîtra que l'Allemagne gère bien moins bien le tournant énergétique que les pays qui continuent à miser sur l'énergie nucléaire et qui, comme la Grande-Bretagne et la Finlande, la développent carrément. L'opinion publique est un peu comme un enfant capricieux. Il ne faut pas la contredire au mauvais moment, sous peine de susciter la colère. Les politiciens verts doivent revoir en grande partie leur projets politique dans le domaine de l'énergie. **L'opinion publique peut rapidement basculer.**

Que se passera-t-il si les projets d'éoliennes donnent lieu prochainement à des manifestations similaires à celles des opposants à la vaccination : enverra-t-on les services de protection de la Constitution pour surveiller les opposants à l'éolien réfractaires à cette politique ?

A coup sûr, la gouvernance en Allemagne risque fort de se compliquer.

Traduit de l'allemand par Nicolas Faure pour *Résistance républicaine*